Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1854-1856)

Heft: 36

Artikel: Note sur le terrain sidérolithique de la colline néocomienne de Chamblon près Yverdon

Autor: Chavannes, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284049

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de Chaudemont stratifiés, parfois schisteux, recouverts de végétation, semblables à ceux que nous avons vu dans les deux autres points qui nous servent de terme de comparaison. A leur contact doit exister la houille.

La grande élévation (2000^{m}) de cette localité en rendrait l'exploitation difficile et chanceuse; mais il serait certainement possible de découvrir plus bas, sur l'un des flancs de la chaîne qui, de la Tour d'Aï, descend sur Roche dans la vallée du Rhône, ou bien encore près de Château-d'Oex, un ou plusieurs gisements plus accessibles, là où le calcaire massif touche au calcaire stratifié. Chacun de ces points doit correspondre à la position qu'occupe la houille kimmridgienne.

Il n'est malheureusement pas possible au géologue de prévoir même approximativement quelle serait l'épaisseur de la couche de combustible sur ces nouveaux points. Si elle varie de 10 centimètres à un mètre sur une étendue d'une demi-lieue, comme à la Cornette; et si elle se présente tantôt simple comme en Valais, tantôt multiple comme dans le Simmenthal, il est clair qu'entre ces deux extrêmes elle peut offrir dans le canton de Vaud des variations tout aussi fortes et même manquer entièrement sur plus d'un point. Il me suffit d'avoir appelé sur cette question l'attention du géologue et de l'industriel.

NOTE SUR LE TERRAIN SIDÉROLITIQUE DE LA COLLINE NÉOCOMIENNE DE CHAMBLON PRÈS YVERDON.

Par Mr **Sylv. Chavannes.**

(Séance du 4 avril 1855.)

A l'extrémité tout-à-fait orientale de la colline, vers la croisée de la grande route et du chemin qui monte au village de Chamblon, on pouvait observer l'été dernier un petit dépôt de terrain sidérolitique, remplissant une fente très-irrégulière du néocomien supérieur. La grande masse se composait d'une marne brun-roux, assez pure, feuilletée par place et portant des traces de stratification; sur quelques points elle devenait plus rouge et contenait quelques rares grains de fer. Cette marne était traversée par une bande d'un dépôt grèseux fin, composé en grande partie de tout petits grains de quartz blanc arrondis et d'autres petits grains non arrondis, provenant de la destruction d'une roche d'un beau vert. Dans ce gisement il y a absence presque totale des grains de fer

pirolitique si fréquents, près de Lasarraz et ailleurs; ils paraissent remplacés par de petites masses de minerai déposé en couches concentriques sur les parois de la fente et dans les nombreuses fissures du roc. Les fossiles manquent jusqu'à présent. Quant à la roche encaissante, elle ne présente pas les altérations ordinaires aux crevasses d'éjection; cependant sur plusieurs points elle est devenue blanchâtre; ailleurs elle est colorée en rouge, probablement par infiltration.

Le même membre présente encore plusieurs ossements et dents fossiles provenant de la marne sidérolitique des Alleveys, près Lasarraz, entre autres des dents de Paleotherium, d'Anoplothérium, de carnassiers, de reptiles; des mâchoires et des os longs de chauve-souris.

NOTE SUR LA DERNIÈRE MUE DES ORTHOPTÈRES.

Par Mr **Yersin**, professeur à Morges.

(Séance du 18 avril 1855.)

Toussaint Charpentier a, je crois le premier, signalé la singulière disposition des rudiments des organes du vol dans les nymphes des orthoptères. Mr Fischer, de Fribourg, dans son *Orthoptera*, a décrit et figuré ces organes dans les nymphes d'un assez grand nombre d'espèces. J'ai moi-même insisté sur leur position à l'occasion d'une notice sur le *Gryllus Campestris*, Lin. On sait que dans les insectes à métamorphoses incomplètes les nymphes diffèrent souvent si peu de l'insecte parfait qu'il devient difficile de bien distinguer ces deux états. Néanmoins, dans les orthoptères munis d'ailes bien développées, les rudiments de ces organes, dans la larve et la nymphe, fournissent un moyen sûr de lever cette difficulté.

Dans l'insecte parfait, pendant le repos, les élytres recouvrent les ailes et pour mieux les protéger se plient longitudinalement et s'étendent sur le dos et le flanc. Les ailes, ordinairement fort amples, sont plissées en éventail de manière à occuper le moins de place possible et à pouvoir s'appliquer sur les côtés du thorax et de l'abdomen. *Ces plis en éventail se retrouvent même chez les orthoptères dont les ailes, à l'état parfait, à peine visibles, sont tout-à-fait impropres au vol.*

L'âge où se montrent les premiers rudiments des ailes et des élytres n'a pas encore été déterminé, chez un assez grand nombre